

Paris 27 X<sup>m</sup> 88 96 Boulevard Rochechouart

Cher Monsieur Thary

C-X/22



Je crois avoir sur la conscience une  
ancienne lettre de vous à laquelle je  
n'ai pas répondu: il s'agissait de  
Borre's dont vous me demandiez  
l'adresse: je lui ai fait tout simplement  
la commission. Vous pouvez tenir vous  
même en ce qui concerne le Journal ou au  
Figaro. Sincèrement: J. Rue Caroline

a deux fois de la maison de notre ami  
de Huertas, avec qui j'ai souvent  
l'occasion de parler de vous.

J'ai continué mes travaux sur la  
littérature espagnole: j'ai actuellement  
entièrement traduits de Mala Raza  
et la Dolores, une pièce de Ramon  
de la Cruz et une de Cervantes

Mais je compte abandonner complètement  
l'Espagne à son malheureux sort

Croirez vous, quel est impossible d'obtenir  
une autorisation de traduction? et que

les auteurs du Duo de l'Africaine  
ont eu le toupet de nous demander de  
verser 5000 francs plus moitié des  
droits d'auteurs avant toute représentation  
Je vas écrire à J. Escheguy et à Felu-  
y collina pour en terminer avec mes  
travaux préparés et désormais je me  
connerai à des études de critique et à  
des pièces de moyen cru.

Desirez vous connaître les derniers productions  
de Guérandin. Amants, le fils de l'Acteur  
cela pourrait faire une excellente adaptation  
mais vous savez que vous aurez les mêmes  
difficultés que moi. Roger agent des  
auteurs dramatiques, n'a pu être comme ultimatum

ceci: "Vous (l'Espagne) nous ne donnez pas  
aucune pièce. sans argent versé -"

"Mais qui peut en verser! lui ai je répondu  
"L'autour ou le directeur -" alors lui ai je dit  
vous remettrez les pièces a des gens qui peuvent  
aller a vil prix sous la coupe du Directeur.  
C'est patriotique!" - Vous voyez les barrières élevées  
pour séparer les bonnes volontés espagnoles et  
françaises. Signalez les à qui de droit?

Mais je voulais simplement vous  
faire mes souhaits de bonne année  
a l'occasion de l'année qui  
commence et je vais à travers mille  
divagations.  
Joyeux anniversaire de ma bonne année et  
avec l'espoir de vous voir bientôt  
aff. Vincent

C - XI / 23



Cher Monsieur Shaw

J'ai le plaisir de vous  
envoyer mes souhaits  
les plus sincères pour  
l'année 1891.

Quelle vous soit  
propice et me permette  
de traduire une pièce de  
vous pour la scène  
française.

Notre ami de Huertas  
me donne souvent de vos  
nouvelles mais hélas, il  
ne m'apprend jamais votre  
arrivée à Paris : ou je  
desire se hâter de  
vous recevoir.

J'ai eu une longue  
conversation avec Copie  
et je lui ai parlé de vous  
venez faire connaissance  
de celui que vous admirez  
vous l'aimerez.

Je suis secrétaire et  
mettrais en scène au  
théâtre d'application  
et comme je possède les  
manuscrits : je vous enverrai  
en stock à la fin de  
l'année.

J'espère faire connaître  
vos saynètes populaires,  
et je vous salue avec  
reconnaissance et vous  
pouvez obtenir de  
Ricardo de la Vega  
les meilleurs de ses pièces



et me les envoie à  
Paris 11 Quai de Conti  
dans un assez bref délai.  
Je ferai une adaptation  
à son profit et à l'honneur  
de votre littérature.

J'ai une traduction de Galeotti  
d'Eschegany toute prête:

Ascometch ne m'envoie  
pas l'autorisation de

la faire jouer: que faire?

Recevez mes meilleurs

compliments et croyez

mon vote tout dévoué  
A. V. Meunier

C-XI

25





Paris 19 mai 1898  
Cher Monsieur Han

Je me permets vu la qualité du porteur  
de cette carte de vous recommander tout  
à fait particulièrement M. Maurice  
Barres: il désire connaître Colide  
et je ne saurais mieux l'adresser qu'à  
vous: ayez l'obligeance de le mettre  
en relation avec quel qu'archéologue  
habitant cette ville

Je vous en remercie  
et toujours pour vos demandes de services  
je serai au madroit celte  
pour à vous. Arr Vincent

Paris Lundi

26/C-XI



Mon cher ami

J'achète tous les jours  
l'Imparcial et la Epoca  
pour voir le succès de  
"Sereno Correlli" et je  
songe bien souvent à  
vous : je n'ai pas eu l'occasion  
de rencontrer M. Coppie : il  
aurait été certainement  
heureux que je lui porlasse  
de vous.

Monsieur de Huestad m'a  
dit que vous viendriez

seulement au mois de  
Mars et je crois que  
cela sera mieux: le  
climat est bien rigoureux  
actuellement.

Je me réjouis de vous revoir  
et je n'espérais aucune  
dimanche pour vous rendre  
agréable le séjour de  
notre capitale.

Elle ne m'a guère donné  
à moi que des ennemis  
depuis mon retour et je  
regrette amèrement ma  
vie en Espagne et mes  
chers Villans

Le Directeur du Tigeon Illustré  
a manqué à toutes ses  
promesses et je me vois  
menacé même sur la  
question espagnole

J'aurais ~~pu~~ porté d'Elizagoy  
à plusieurs personnes de  
ma connaissance: je  
crois que l'une d'elles  
a fait des traductions et  
a même écrit à Don José  
l'œuvre apportent à  
tout le monde, mais ce  
procédé seroit mal fort  
d'être: si vous voyez Elizagoy  
portez-lui de cela.

Je vous ai envoyé deux  
pièces allemandes et  
des poésies de Heïdich  
Je mettrai à votre disposition  
une charmante comédie  
néo-latine traduite par un  
ami à moi et complètement  
inédite : je vais chercher  
quelques pièces françaises  
qui pourraient être traduites  
nous en parlerons de vive  
voix.

Ecrivez moi et croyez  
moi votre bien dévoué  
Mes amitiés à M<sup>r</sup> Ferraro

Edm. Vincent

75 Quai de Conti Paris